



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

N° 2 | Mars 2018

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

Édition du
printemps



Éditorial

Un regard sur le monde

Les vitraux des églises du Jura

Page 2

Projet de solidarité

Église Saint- Pierre et Saint- Paul à Vermes

Pages 4–5

Ajoie

Saints jurassiens

Saint-Imier et saint-Fromont

Pages 6–7



Les vitraux des églises du Jura: un regard sur le monde

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le spécialiste des sectes Hugo Stamm, dont les critiques sont parfois peu amènes à l'égard de l'Église, a publié le 3 février 2018, dans «Watson», un article traitant des succédanés de religion que sont le culte du bien-être, la frénésie consumériste et les médecines alternatives¹, qui transforment radicalement notre mode de vie, nos façons de consommer et notre vie en société. «Acheter devient un acte sacré, en lieu et place de la messe», dit-il en substance, ajoutant que bien des comportements traduisent aujourd'hui «une divinisation de soi». Alors qu'il y a un siècle, l'essentiel était

d'assurer son existence et celle de sa famille, ce qui prime bien souvent, à l'heure actuelle, est le développement personnel. Dans une telle situation sociale, ce n'est pas par hasard que l'on voit prospérer l'érotisme mondain alors que le christianisme traditionnel perd du terrain. Mais que deviennent toutes les personnes dépourvues des moyens financiers nécessaires à participer à cette course à la consommation et pour lesquelles la lutte pour la vie reste l'impératif premier? N'est-il pas nécessaire, maintenant plus que jamais, d'ouvrir des fenêtres – au propre et au figuré – qui permettent de regarder au-delà des réalités matérielles pour accéder à une vision spirituelle et à la vie divine?

L'exemple d'une telle ouverture, où le regard se tourne vers le divin, nous est donné par l'art baroque et la riche culture religieuse de l'époque, auxquels même les pauvres avaient accès. Les églises, heureusement, sont restées des lieux offrant des «brèches» de cette sorte, si importantes pour notre vie.



Les vitraux modernes extraordinaires des églises du Jura atteignent un sommet à cet égard. Nous élevant au-dessus du niveau purement profane, ils sont, comme le baroque, accessibles à tout un chacun, pour peu qu'on se donne la peine d'entrer dans l'église.

Pourquoi le Jura, empreint de catholicité, se distingue-t-il justement par la richesse culturelle et religieuse de premier ordre que représentent ses innombrables vitraux? Ma réponse, certes subjective, est celle-ci: la région de l'actuel canton du Jura a appartenu pendant des siècles à l'Évêché

de Bâle, sous la crosse duquel il faisait bon vivre. La foi catholique faisait partie intégrante de l'ADN de ce pays, ce qui porte des fruits aujourd'hui encore. Respirant la joie de vivre, le Jura est riche au niveau culturel, plutôt pauvre sur le plan économique, certainement plus modeste dans ses prétentions

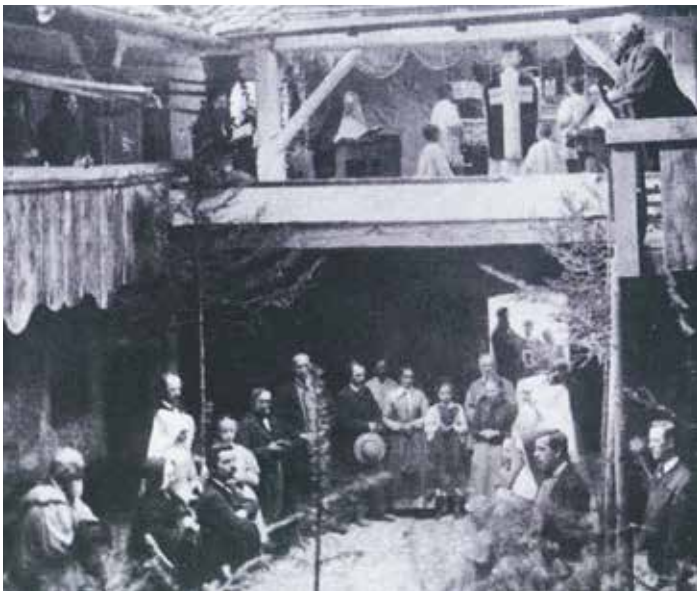
que le prospère Mittelland mais, sans doute, plus ouvert que bien d'autres régions de la Suisse. Les informations contenues dans ce numéro de MI vous encourageront peut-être à entreprendre une excursion dans le Jura. Et les pages qui suivent vous suggéreront quelques escapades possibles. Vous invitant à élever votre regard au-dessus des réalités matérielles, je vous souhaite un saint carême et de joyeuses Pâques!

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure

¹ Article intitulé: «Wellnesskult, Konsumrausch und Alternativmedizin als Ersatzreligion»



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna



Messe cath.-rom. dans l'illégalité, Porrentruy, 1874. (Scan: ufw)

LE KULTURKAMPF DANS LE JURA



Chapelle Notre-Dame du Vorbourg à Delémont. (Photo: Federli WMC)

«Kulturkampf» – le traumatisme jurassien

De malheureuses interventions de l'État dans les affaires ecclésiastiques, au cours de la décennie 1870–1880, ont été des éléments déclencheurs de la scission entre la partie septentrionale du Jura et le canton de Berne, qui aboutit en 1979 à la fondation du nouveau canton du Jura. Après le déclin de l'Évêché de Bâle, le Jura-Nord, catholique, incorporé au canton de Berne par le Congrès de Vienne en 1815, entra en 1873 en insurrection contre la destitution de Monseigneur Eugène Lachat, évêque de Bâle. Même si des tendances séparatistes se manifestaient dès 1830, ce fut le Kulturkampf des années 1870–1880 qui imprégna profondément la mémoire collective des Jurassiens du nord.

En 1863, lorsqu'Eugène Lachat, originaire du nord du Jura bernois, fut nommé évêque de Bâle par le chapitre de la cathédrale, restreint dans sa liberté de choix, il passait pour un libéral. Mais cette réputation changea lorsqu'il s'avisait de défendre les prétentions à la vérité formulées en termes absolus par le pape Pie IX. Sujet à de violentes attaques, il se conforma de plus en plus aux vues du pape et, après le premier concile du Vatican (1869–1870), il fit proclamer en chaire les dogmes de l'infaillibilité pontificale et de la primauté du pape. L'évêque de Bâle ayant excommunié le curé Paulin Gschwind, qui ne voulait pas accepter ces deux dogmes, il fut destitué par les cantons du diocèse – à l'exception de Lucerne et de Zoug – et expulsé du siège épiscopal de Soleure. Il trouva asile dans le canton de Lucerne. Le projet d'institution d'une Église nationale indépendante de Rome, que formaient alors les autorités des cantons libéraux, se réalisa finalement sous

la forme de l'Église catholique chrétienne. Mais le plan des élites libérales échoua.

De nombreux prêtres fidèles restèrent en contact avec leur évêque exilé, l'activité pastorale se poursuivit et les pèlerinages se rendant dans le canton de Lucerne pour le sacrement de confirmation étaient autant de processions triomphales et de marches de protestation. À court terme, la crise suscitée autour de l'évêque de Bâle tourna certes à l'avantage de l'Église; mais à plus long terme, la cléricisation qui s'ensuivit coupa l'Église de la modernité.

Au nord du Jura bernois, par contre, le conflit s'envenima: le clergé jurassien se rebiffa et prit dans sa quasi-totalité la défense de son évêque, avec le soutien de pétitions massives de la population. Les prêtres rebelles furent cependant révoqués par le gouvernement bernois qui, en 1874, expulsa même 89 ecclésiastiques du territoire. Les prêtres passèrent à la clandestinité, disant la messe en cachette en dépit de l'interdiction. Des pèlerinages en masse au Vorbourg, près de Delémont, et aux abbayes de Notre-Dame-de-la-Pierre (Mariastein) et de Saint-Maurice devinrent les manifestations politiques d'une Église persécutée, tandis que la grande majorité des Jurassiens rejetaient les prêtres antiromains importés de l'étranger par le gouvernement bernois. Au Jura-Nord, la politique bernoise en matière religieuse fut ainsi vouée à l'échec.

À partir de 1875, le gouvernement bernois, sous la pression du Conseil fédéral, dut permettre le retour des prêtres jurassiens. Les expériences traumatisantes du Kulturkampf ont ainsi été un point de convergence et un facteur de cohésion alimentant l'opposition à Berne, et leurs effets se sont fait sentir jusqu'au XX^e siècle. (ufw)

Référence bibliographique: P. Dr. Gregor Jäggi OSB: Das Bistum Basel in seiner Geschichte, Bd. III: Die Moderne. Strasbourg 2013.



L'intérieur de l'église de Vermes avant sa restauration.

(Photos: com. eccl. Vermes)



L'église paroissiale St-Pierre et St-Paul (vue extérieure).

L'église de Vermes menacée

Depuis leur fusion en 2013, les localités jurassiennes de Vermes, Montsevelier et Vicques forment la commune de Val Terbi. Le Val Terbi est l'axe de liaison entre le bassin de Delémont et le col de la Scheulte. Ce col conduit dans le Guldental soleurois en direction d'Oensingen. Vermes, qu'une colline sépare de la route du col de la Scheulte passant plus au nord, se trouve à l'affluent de la Gabiare, rivière qui va se jeter dans la Scheulte par une cluse située à l'ouest. La petite bourgade de Vermes possède une église d'origine romane qui contient des peintures murales du XV^e siècle comptant au nombre des biens culturels les plus précieux du canton du Jura. L'église a été agrandie au XVIII^e siècle et transformée dans le style baroque. Ce trésor a maintenant besoin d'un assainissement, dont le coût dépasse très largement les possibilités financières de la petite paroisse et commune ecclésiastique de Vermes-Envelier-Elay. Raison pour laquelle la Mission Intérieure lui apporte son soutien au moyen de sa collecte de printemps.

Vermes, localité qui compte aujourd'hui un peu plus de 300 habitants, est mentionné pour la première fois au IX^e siècle en tant que propriété de l'abbaye de Moutier-Grandval. L'air pur de Vermes fut la raison de l'établissement d'un petit couvent où les moines malades de Moutier-Grandval pouvaient aller se rétablir et se reposer. La chapelle dédiée à St-Paul fut abandonnée relativement tôt et l'on construisit l'actuelle église paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul sur une base de l'époque romane. Le droit de nommer le curé de Vermes fut de longues an-

nées durant une question litigieuse entre le couvent de Moutier-Grandval et le prince-évêque de Bâle. En 1498, les deux parties purent enfin convenir que l'église paroissiale de Vermes relèverait désormais de la juridiction du prince-évêque. C'est pour cette raison que Rebeuvelier et Vermes font partie, aujourd'hui encore, du district de Delémont, qui était à l'époque un territoire de la principauté épiscopale de Bâle.

Les horreurs de la guerre de Trente Ans

Sur le versant nord du Mont-Raimeux, entre Vermes et Rebeuvelier, se trouve le château de Raimontpierre, construit en 1592–1594 en tant que résidence du prince-évêque, pavillon de chasse et édifice servant à l'administration du commerce de bois, une activité vitale pour la région. Le château témoigne de l'importance économique de cette région au début de l'époque moderne. C'est ce qui explique pourquoi, en 1703, l'église paroissiale de Vermes fut agrandie vers l'ouest, baroquisée et dotée d'un plafond en stuc, puis transformée une nouvelle fois entre 1783 et 1786.

Pendant la guerre de Trente Ans, la région a subi des ravages: en 1636, des troupes suédoises en maraude réduisirent presque entièrement en décombres et en cendres le village de Rebeuvelier, à l'ouest de Vermes. Très appauvrie, la paroisse de Rebeuvelier fut alors transférée à Vermes. En 1763, Rebeuvelier se sépara à nouveau de la paroisse de Vermes, ce qui incite à penser que le village avait retrouvé un essor économique.

Pendant les années du Kulturkampf (1870–1880), Vermes fut exposé aux mêmes difficultés que l'ensemble du Jura-Nord, ce qui laissa de pénibles traces dans la mémoire des catholiques.



La descente de croix du Christ.

(Photo: Roland Zumbühl WMC)

Une vie ecclésiale florissante

De 1863 à 1865 fut construite, à Vermes, une chapelle également dédiée aux apôtres Pierre et Paul, ce qui indique que la vie ecclésiale était alors florissante. Rénovée en 1962–1963, cette chapelle contient encore des statues du XVII^e siècle et un crucifix du XVIII^e siècle.

Les fresques gothiques de l'église paroissiale

Ce n'est qu'en 1962, au début des travaux de rénovation, qu'on redécouvrit les fresques gothiques de l'église paroissiale de Vermes. Pendant les travaux, de 1962 à 1964, ces peintures murales ont été dégagées, de même que les fenêtres romanes redécouvertes. En 1968, suite à ces fouilles et aux travaux de dégagement, le canton de Berne et la Confédération décidèrent de classer l'église de Vermes dans la catégorie des monuments historiques. Sur la paroi intérieure de l'église paroissiale de Vermes sont représentés, côté sud, l'Enfant Jésus et la dormition de la Vierge Marie et, côté nord, la Passion du Christ, tandis que la partie latérale gauche de l'arc triomphal présente aux fidèles la Résurrection et le Christ en gloire. Le cycle complet, qui comprend deux séries superposées, constitue un récit évangélique imagé centré sur les thèmes de l'Incarnation, de la Passion et de la Résurrection.

Un besoin urgent de rénovation

Cinquante ans après la rénovation, les peintures murales sont devenues si sombres à cause de l'accumulation de saleté qu'elles sont menacées de dommages irréparables, ce qui a amené la commune ecclésiale à décider d'une rénovation complète. Il s'est avéré indispensable de nettoyer les salissures encroûtées et d'éliminer le film superficiel causé par des couleurs et des produits assainissants inappropriés. Il faut en outre fixer les couches de peinture des tableaux et faire disparaître les taches de salpêtre. À cela

ÉGLISE DE VERMES



Travaux de restauration en cours dans le chœur de l'église. (Photo: ufw)

s'ajouteront des travaux de crépissage et de lissage, l'assainissement du chauffage et des installations électriques et la révision des cloches et de l'horloges de la tour.

Surprises et coûts supplémentaires

Après la rénovation extérieure de 2006 touchant le toit et la façade, la petite commune ecclésiastique se trouve de nouveau confrontée à la nécessité d'entreprendre des travaux très coûteux de rénovation intérieure, projet qu'est venu compliquer, entre-temps, une très grosse surprise. Lors de l'élimination du sol carrelé posé dans les années 1960, on découvrit en effet un plancher en mosaïque datant de 1899. Sa rénovation, indispensable du point de vue de la protection des monuments, implique des frais supplémentaires de l'ordre de 102 000 francs, empêchant ainsi de s'en tenir au budget initial de 752 000 francs.

Frais non couverts

Le montant des dépenses pour l'ensemble du projet de rénovation intérieure est maintenant de 854 000 francs. Les subventions fédérales et cantonales au titre de l'entretien des monuments historiques représentent environ 190 000 francs. La paroisse de Vermes elle-même, d'autres bailleurs de fonds tels que la Fondation Ernst Göhner, la Loterie romande, le Fonds de loterie du canton de Berne, la commune d'Elay/Seehof, des offrandes ecclésiales ainsi que d'autres contributions collectées couvrent un montant de 450 000 francs. Il subsiste un déficit de financement de l'ordre de 212 000 francs, qui ne peut pas être couvert par ailleurs. Nous espérons pouvoir couvrir une part importante de ce déficit grâce à la collecte de printemps de la Mission Intérieure. La dynamique commune ecclésiastique de Vermes, qui s'engage avec passion et enthousiasme pour la rénovation de son église, mérite tout notre soutien!
(ufw)

SAINTS JURASSIENS



La chapelle de Saint Fromont à Bonfol.



La fontaine de Saint Fromont à la sortie du village de Bonfol.

À la découverte des saints jurassiens

Pour qui aime les larges horizons, une promenade dans la campagne au nord de Porrentruy ne le décevra pas. La région annonce les vastes espaces de la France voisine, cette France qui entoure le pays d'Ajoie sur les trois quarts de sa frontière. On y découvrira aussi plusieurs monuments religieux et deux saints jurassiens, les saints Imier et Fromont (ou Fromond).

Une campagne aux vastes horizons

L'itinéraire, qui est balisé, se veut une boucle à partir de la gare de Vendlincourt. Il dure un peu plus de 4h30 pour 18 km environ. Nous pouvons l'abrégé d'une grosse heure en reprenant le train à Bonfol.

Après avoir traversé le village de Vendlincourt, nous voici dans cette campagne jurassienne si reposante que nous traversons pour rejoindre Damphreux, laissant Coeuve à notre gauche.

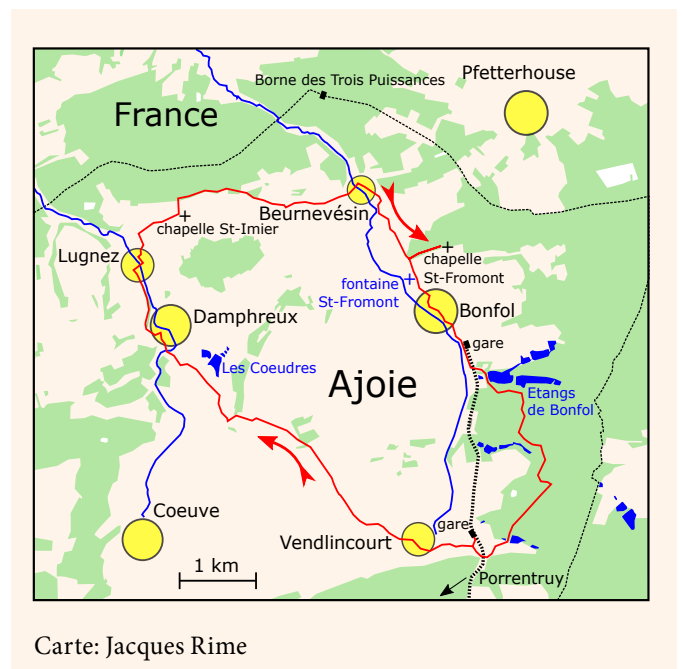
Peu avant l'arrivée au village, on peut explorer les étangs des Coeudres, à la faune caractéristique. Lors de notre passage en plein hiver, nous avons vu deux cigognes. Elles n'avaient pas migré plus au sud. Indice du réchauffement climatique ?

Le village de Damphreux porte un nom spécial. Ce serait une déformation de Domus Ferreoli, la demeure de saint Ferréol. Avec saint Ferjeux, saint Ferréol est le patron de l'église paroissiale. Ferréol et Ferjeux sont considérés comme les évangélistes de la Franche-Comté. Il n'est pas anodin que Damphreux conserve leur souvenir. Jusqu'au XVIII^e siècle, alors que le chef temporel de l'Ajoie était l'évêque de Bâle, qui résidait à Porrentruy, presque tout le territoire dépendait au spirituel de l'archevêché de Besançon.

Selon la tradition, Damphreux passe pour la plus ancienne église d'Ajoie.

Deux saints proches de la nature

Nous contournons par la gauche Damphreux et son église sur la colline et arrivons à Lugnez, le lieu de naissance traditionnel d'un saint jurassien, Imier, l'ermite qui s'établira dans la vallée de la Suze en dessus de Bienne vers l'an 600, là où un monastère puis un bourg porteront le nom de Saint-Imier. Il vaut la peine de visiter la chapelle de saint Imier à la sortie de Lugnez. Détruite lors de la guerre de Trente Ans, plusieurs fois transformée, la chapelle se voit de loin, avec les deux arbres qui l'entourent.



Carte: Jacques Rime



Saint Imier en chasuble, avec un ange et un griffon.



La chapelle de St-Imier à Lugnez.

(Photos: Jacques Rime)

Tout près, dans les champs, se trouve la fontaine désaffectée de saint Imier.

L'itinéraire se poursuit en forêt, près de la lisière, puis débouche sur une ferme. Ne soyons pas surpris par le chien qui aboie et vient à la rencontre des promeneurs. Il veut seulement faire connaissance.

Le balisage passe donc devant la ferme avant de suivre la route jusqu'à Beurnevésin, petit village dont la visite à l'église Saint-Jacques vaut la peine (chœur polygonal gothique). On peut aussi rejoindre la Borne des Trois Puissances, un lieu qui marquait la frontière entre la Suisse, la France et l'Alsace, rattachée à l'Empire allemand de 1871 à la fin de la Première Guerre mondiale.

Quittant Beurnevésin, nous marchons en direction de Bonfol, le village connu pour ses petites industries.

C'est aussi le village de saint Fromont, un saint dont on ne sait malheureusement rien de sûr. Sa première mention remonte au début du XVI^e siècle, presque un millénaire après la date supposée de son existence. Fromont passe pour être un ermite ayant habité dans les grandes forêts qui recouvraient la région. Il appartiendrait à la mouvance monastique de saint Colomban, le fondateur du monastère de Luxeuil dans les Vosges.

Fromont était surtout invoqué pour la protection du bétail. Encore aujourd'hui, sa fête au lendemain de l'Ascension rassemble du monde pour la messe suivie d'une procession à la fontaine de saint Fromont et à la chapelle du saint, à la lisière d'une forêt. Des animaux y prennent part. Nous pouvons faire un crochet pour visiter cette chapelle.

Passons également à l'église paroissiale, où l'on admire un grand nombre de tableaux votifs anciens.

La fontaine du saint quant à elle se trouve sur la route qui mène à Beurnevésin.

Une terre riche en histoire religieuse et profane

Nous avons découvert les saints Imier et Fromont. Ils ne sont pas les seuls saints jurassiens. Auprès du Doubs, l'ermitte saint Ursanne avait établi son ermitage alors que saint Germain et saint Randoald dirigeront l'abbaye de Moutier-Grandval.

En France voisine, tout près du village jurassien de Boncourt, l'église de Saint-Dizier-l'Évêque attirait des pèlerins atteints de maladies mentales ou de maux de tête. On y vénérât saint Dizier (Didier), un évêque qui aurait été assassiné non loin de là, au retour d'un pèlerinage à Rome.

Bonfol est très proche de l'Alsace. Un itinéraire, le «circuit du km 0», permet de se familiariser avec la ligne de front de la Première Guerre mondiale, qui commençait juste derrière la frontière. Jusqu'en 1970, le train reliait Porrentruy à Pfetterhouse, permettant une connexion internationale. Cette ligne a été désaffectée. Bonfol constitue désormais la gare terminus du sympathique petit train partant de Porrentruy.

On peut s'arrêter là, la marche est déjà longue, mais la dernière étape n'est pas dénuée d'intérêt. L'itinéraire longe les étangs de Bonfol, célèbre réserve à poissons dans les siècles passés. Mentionnés dès la fin du XV^e siècle, ils ont été réaménagés par le prince évêque de Bâle dans les années 1750.

Notre chemin traverse aussi les grands bois de Bonfol. Leur atmosphère permet un peu de nous imaginer ce que devait être la vie de saint Fromont, le pieux ermite de la forêt.

Abbé Jacques Rime, membre MI



Vitraux du Centre Saint-François à Delémont, de l'église St-Georges à Malleray et de la Collégiale St-Germain à Moutier. (Ph.: © Jura Tourisme; ufw)

La magie des vitraux modernes

Dans l'Antiquité déjà, les gens étaient fascinés par les verres colorés dont la lumière solaire faisait chatoyer les fragments. Les premières basiliques chrétiennes étaient embellies de petites fenêtres polychromes. Vers la fin du IX^e siècle, on commença à peindre des personnages sur le verre. Le Moyen Âge tardif fut l'apogée du vitrail, tandis que la Réforme ne lui prêta guère d'attention. L'intérêt pour le vitrail se raviva au milieu du XIX^e siècle. Cent ans plus tard, le mouvement du Renouveau parti de France se transmit au Jura où, sur une petite aire géographique, plus de 40 églises et chapelles furent dotées de vitraux modernes.

Une remarquable pionnière fut l'architecte Jeanne Bueche (1912–2000) de Delémont qui, en 1953, fit appel à l'artiste français Fernand Léger (1881–1955) pour l'église de Courfaivre. La représentation du Credo en médaillons et de l'Eucharistie dans le chœur firent entrer cette église, jusque-là insignifiante, dans les ouvrages d'histoire de l'art.

Peu de temps auparavant, à Pleigne, le Delémontain André Bréchet (1921–1993), élève de Fernand Léger, avait déjà représenté d'une manière inhabituelle la vie des saints apôtres Pierre et Paul. En 1961, il monta des vitraux non figuratifs dans une nouvelle église construite à Vellerat. On trouve également des œuvres de ce grand aventurier des vitraux jurassiens à Delémont (au Centre Saint-François et à la chapelle de l'hôpital), à Soulce, à Mormont – une centaine de niches dans une église dédiée à Saint-Nicolas de Flue construite sans le concours d'un architecte – ainsi qu'à Alle.

Angi (Jean-Marie Hänggi, 1934–2000), de Porrentruy, a créé pour l'église de Damvant des vitraux ne remplissant pas toute la surface de la fenêtre et représentant symboliquement les sept sacrements ainsi que la Vierge Marie, la Passion du Christ et saint Germain, patron de l'église. Angi a également créé d'autres vitraux en dalle de verre pour des propriétés privées.

Le Français Roger Bissière (1888–1964) a créé à Cornol en 1957 et à Develier en 1958 (voir l'éditorial) des vitraux colorés sur toute leur surface. «Je voulais faire, dit-il, des images multicolores auxquelles chacun puisse relier ses propres rêves.» Ses vitraux sont, de l'avis d'un expert, les plus beaux d'Europe; impossibles à décrire, on ne peut que les contempler.

Le Vaudois Bodjol (Walther Grandjean, 1919–2006) a créé des vitraux figuratifs modernes en l'église protestante de Tramelan et non figuratifs à Delémont et à la chapelle du Fuet, près de Tavannes, dans l'idée de laisser un signe de spiritualité dans la région.

Le Soleurois Camillo Huber (*1934) projeta et réalisa non seulement des pièces de mobilier liturgique, mais créa pour l'église d'Undervelier deux impressionnantes rosaces, un «œil de bœuf» au-dessus du chœur et un autre au-dessus de l'entrée.

Il faut mentionner également Jean-François Comment (1919–2003), qui créa des vitraux non figuratifs dans des églises et chapelles à Courgenay, St-Ursanne et Porrentruy, ainsi que le Fribourgeois Bernard Schorderet (1918–2011) qui décora l'ensemble des parois de part et d'autre du chœur de l'église de Vicques, à proximité immédiate de Vermes, une église qui, d'ailleurs, a été construite en grande partie grâce au travail bénévole!

(ufw)



Le pont du Doubs à St-Ursanne et le cloître de la collégiale de St-Ursanne.

(Photos: Christof Sonderegger; © Jura Tourisme)

Excursion culturelle francophone

L'excursion culturelle, toujours très appréciée, fait maintenant partie intégrante des activités associatives de la Mission Intérieure (MI). Outre l'excursion culturelle destinée aux personnes de langue allemande qui, sous la conduite d'Urs Staub, membre de notre comité, aura lieu le samedi 1^{er} septembre à Romainmôtier et dans une paroisse neuchâteloise, nous organisons pour la première fois, le samedi 26 mai 2018, une excursion culturelle pour les personnes de langue française, qui sera dirigée par l'abbé Jacques Rime de Grolley. Notre destination sera la petite ville de Saint-Ursanne, aisément accessible en train.

La petite cité de Saint-Ursanne, dans la vallée du Doubs, possède une imposante église de style gothique, dédiée à saint Ursicin (ou saint Ursanne). Ce moine irlandais de Luxeuil, élève et disciple de saint Colomban, a établi au VI^e siècle son ermitage sur les rives du Doubs. Ce fut le point de départ d'une communauté bénédictine, qui se transforma par la suite en un chapitre de chanoines.

Programme

Le voyage jusqu'à St-Ursanne se fera individuellement, en train ou en véhicule privé.

Les heures d'aller et retour prévues sont:

Départ de Bienne gare CFF	
à destination de Porrentruy:	09 h 19
Arrivée à la gare de St-Ursanne:	10 h 05
De la gare de St-Ursanne, nous nous rendrons en ville à pied (env. 15 minutes de marche)	
Départ de St-Ursanne à destination de Bienne	15 h 52
Arrivée à Bienne gare CFF	16 h 41

Le samedi 26 mai 2018, nous visiterons la collégiale de Saint-Ursanne, qui sert d'église paroissiale depuis 1803, et assisterons à la messe dite par l'abbé Jacques Rime. Après la visite de la collégiale et du cloître, nous visiterons la petite cité de St-Ursanne, suivrons le chemin jusqu'à la grotte de saint Ursanne et à la chapelle de Lorette.

Prestations

Le prix de l'excursion est de 50 francs par personne et comprend les prestations suivantes:

- repas de midi à St-Ursanne (3 plats, boissons comprises, avec un verre de vin);
- visite de la collégiale et des autres curiosités, avec une pause-café.

Le voyage jusqu'à St-Ursanne est aux frais des participants. Le programme détaillé sera communiqué aux participants dès qu'ils se seront inscrits et que leur inscription aura été confirmée.

Informations générales

Dès réception de votre inscription, nous vous ferons parvenir une confirmation accompagnée d'un bulletin de versement. Nous attirons votre attention sur le fait que le nombre de participants est limité à 40 personnes et que leur nombre minimum est fixé à 15 inscriptions. Nous prendrons en compte les inscriptions dans l'ordre où elles nous parviendront. Le délai d'inscription est fixé au 20 avril 2018. Cette excursion culturelle est conçue et organisée en langue française. (ufw)

Renseignements/inscription

- par courriel: denise.imgrueth@im-mi.ch
- par téléphone: 041 710 15 10



PATRIMOINE2018
KULTURERBE2018
PATRIMONIO2018
PATRIMONI2018
REGARDE! SCHAU HIN! GUARDA!

Logo de l'Association suisse pour l'Année du patrimoine culturel 2018.



Réunion de prière à l'église Sainte-Élisabeth à Bâle. (Photos: màd)

2018, Année européenne du patrimoine culturel et Rencontre de Taizé à Bâle

La Commission européenne a proclamé 2018 Année du patrimoine culturel. La Suisse s'associera à l'événement par le truchement de l'Office fédéral de la culture. Pour l'Europe et pour la Suisse, c'est l'occasion de se souvenir du fait que notre héritage culturel est une part essentielle de notre identité, tant européenne que nationale. En Suisse, une association de soutien est compétente pour la réalisation de l'Année.

La Mission Intérieure qui, dans le cadre de l'Église catholique-romaine, est l'un des principaux piliers du patrimoine culturel, est la première – et jusqu'ici la seule – institution ecclésiale membre de l'association «Année du patrimoine culturel 2018» (voir: www.kulturerbe2018). En veillant à l'entretien d'églises et de biens culturels religieux, la Mission Intérieure entend sauvegarder, en Suisse, les racines de notre culture religieuse et contribuer à transmettre cette culture aux générations futures. Un coup d'œil au «Guide artistique de la Suisse» en plusieurs tomes et aux nombreux petits guides artistiques nous fait rapidement découvrir que les églises, chapelles et objets d'art religieux représentent la majeure partie du patrimoine culturel de la Suisse. Il n'est pas exagéré de désigner l'Église (et les églises) comme vecteur(s) culturel(s) le(s) plus important(s) de notre pays. Dans bien des localités, l'église est le seul objet qui soit placé sous la protection cantonale ou fédérale des biens culturels. Les objets liturgiques, tels que calices, ostensoirs, crucifix ou tableaux à motifs religieux, font même partie des objets d'art les plus anciens qui nous ont été transmis.

La 40^e Rencontre européenne de jeunes organisée à Bâle par la Communauté œcuménique de Taizé s'est clôturée le soir de la St-Sylvestre 2017 par un appel à la solidarité et à la protection de l'environnement. Le prieur de la communauté de Taizé, Alois Löser, s'est prononcé en faveur du franchissement des frontières et du renforcement de l'Europe. Il a évoqué les défis actuels liés aux flux de réfugiés dans le monde entier.

Alois Löser a demandé un respect plus prévenant de la nature. «Entendez le cri de la terre. Face aux catastrophes environnementales, notamment dans les régions les plus pauvres du monde, les pays occidentaux ont à assumer une responsabilité historique.» Au nom de toutes les personnes présentes, le prieur de Taizé a invité les responsables politiques et économiques à intensifier leurs efforts pour combattre la pauvreté et protéger l'environnement. Au terme de la Rencontre de jeunes, la Communauté œcuménique de Taizé a remercié les Bâlois de leur hospitalité. Selon des informations données par les organisateurs, quelque 20 000 jeunes de 45 pays ont participé à la rencontre à partir du jeudi. Ils se sont rassemblés pour prier et chanter dans la cathédrale de Bâle et dans les halles de fête. Accueillis par des familles, la plupart des participants ont été hébergés dans des localités proches de la frontière, en Suisse, en France et en Allemagne. Le pape François a adressé aux participants un message de bienvenue les encourageant à la coexistence œcuménique. La Mission Intérieure a contribué financièrement à cette rencontre de prière. (ufw)

La collection MI

Les objets de la collection MI sont les cadeaux idéaux pour vos proches. Ces petites œuvres d'art sont des aides à la prière au quotidien et des sources de réconfort dans les moments difficiles. Dans les bons moments, ils nous rappellent de remercier Dieu pour la plénitude de notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils aident à nous souvenir que Dieu est constamment présent à nos côtés et qu'Il nous porte.



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menacent le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Lumière de l'espérance: cette bougie très évocatrice provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach en Allemagne. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Flamme de réconfort: cette bougie joliment décorée accompagne et console lors de situations difficiles. Elle est source de réconfort et de confiance. Nous pouvons tout remettre dans les mains de Dieu, non seulement notre bonheur et ce que nous avons de plus beau, mais aussi nos douleurs et nos fardeaux.

Dimensions: 14 cm (hauteur), 6 cm (diamètre)

Prix: CHF 9.50 / avec don: CHF 14.50



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Pendentif «Croix aux bourgeons»

Pendentif en acier inoxydable poli avec cordon en silicone noir.

Dimensions: 3,6 x 2,8 x 0,1 cm

Prix: CHF 18.50 / avec don: CHF 23.50



Carte «La vie est éternelle»: cette double carte conçue par Sœur Ruth du couvent d'Eschenbach (LU) transmet ce message de consolation: «La vie est éternelle». À l'intérieur est imprimé le message suivant en allemand: «La vie est éternelle – La vie maintenant, l'éternité ensuite; et pourtant l'une et l'autre restent mutuellement accessibles, liées aux précieux instants du présent – Hildegard Aepli». Cette double carte est une salutation en forme de méditation que vos connaissances, vos amis et les membres de votre famille auront certainement du plaisir à recevoir.

Dimension: format A5
Prix à l'unité: CHF 4.— / avec don: CHF 9.—
Paquet de 5 pièces: CHF 15.— / avec don: CHF 20.—
Paquet de 10 pièces: CHF 25.— / avec don: CHF 30.—

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix sans don ou	Prix avec don

Prénom:

Nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.

Signature:



La carte du Frère Nicolas: cette carte commémorant les «600 ans de Nicolas de Flue» est illustrée de la plus ancienne représentation picturale du saint patron de la Suisse et des logos de «Mission Intérieure» et de «Mehr Ranft» (enveloppe incluse). Daté de 1492, ce tableau fut apposé, cinq ans seulement après le décès de Frère Nicolas, sur l'aile gauche du maître-autel de l'ancienne église paroissiale de Sachseln. L'ermite du Ranft y apparaît heureux et en bonne santé.

Dimensions: 10,5 x 21 cm
Prix à l'unité: CHF 3.50 / avec don: CHF 8.50
Paquet de 5 pièces: CHF 15.— / avec don: CHF 20.—
Paquet de 10 pièces: CHF 25.— / avec don: CHF 30.—

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Schwertstrasse 26, 6300 Zoug, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Paola Morosin | Textes Jacques Rime, Urban Fink-Wagner (ufw), Paola Morosin, Mission Intérieure, kath.ch, mäd | Photos Commune ecclésiastique Vermes (JU); Christof Sonderegger e.a. © République et Canton du Jura / Jura Tourisme; Federlii et Roland Zumbühl Wikimedia Commons; Musée National Zurich; Urban Fink-Wagner (ufw); Mission Intérieure, mäd | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Impression Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 34 000 ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons PC 60-790009-8.

Après la remarquable exposition que le Musée national suisse à Zurich a consacrée au couvent d'Einsiedeln, le plus grand musée de Suisse présente, du 2 février au 15 avril 2018, une exposition spéciale intitulée «Dieu et les images. Questions controversées de la Réforme» qui donne un aperçu de l'époque de la Réforme. Pour imposer ses vues, le mouvement de la Réforme afficha son dédain pour le faste, les images et les sculptures sacrées et les fit ôter des églises, tandis que les nouvelles «icônes» – comme les portraits d'Ulrich Zwingli et Heinrich Bullinger, le tableau représentant Jésus au milieu d'une ribambelle d'enfants – image de propagande anti-anabaptiste prônant le baptême des jeunes enfants – ou la fameuse vue de la ville de Zurich, furent conservées en dépit de la furie iconoclaste. Des films d'animation permettent de mieux comprendre l'histoire de cette période et les conflits dont les images et objets exposés sont les témoins.



(Comm. SLM/ufw; photo: Dirk Urban, Angermuseum Erfurt)

Marché

Une paroisse du canton de Zoug cède gratuitement, par le truchement de notre administration, des bibles en langue allemande («Einheitsübersetzung 2007») à l'état neuf ou presque neuf.

La «Toile de la Passion» de Sieger Köder et ses «Euvres de la Miséricorde», en format 197 x 290 cm, sont mis gracieusement à disposition par une paroisse.

Pour toute question, veuillez nous contacter par téléphone au 041 710 15 01 ou par courriel à info@im-mi.ch

Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, par téléphone au 041 710 15 01 ou par courriel à info@im-mi.ch. Depuis plus de 150 ans, la Mission Intérieure dépend essentiellement de ses donateurs. Nous nous réjouissons, par conséquent, de pouvoir continuer de compter sur votre soutien et vous en remercions d'avance!

BONNES PÂQUES

Nous vous souhaitons de saintes fêtes de Pâques!



Fleurs d'amandier.

(Photo: Paola Morosin)

Pour ces semaines de Carême, la Semaine sainte et la fête de Pâques, nous vous souhaitons de tout cœur beaucoup de joie et de grâces divines! Que la commémoration des souffrances de la Passion, de la crucifixion, de la mort et de la Résurrection de Jésus-Christ transforme de l'intérieur notre vie personnelle, celle de nos familles, de nos paroisses et communes ecclésiastiques, de nos diocèses et de toute la Suisse, et que notre vie et notre travail en commun s'en trouvent renforcés!

AZB
CH-6300 Zug
P.P. / Journal

Photos en page de titre: vues intérieure et extérieure de l'église de Vermes. (Photos: commune ecclésiastique de Vermes); photo éditorial page 2: vitrail de Roger Bissière à l'église de Develier. (Photo: © République et Canton du Jura / Jura Tourisme)



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

MI – Mission Intérieure | Donation: compte postal 60-790009-8
Schwertstrasse 26 | 6300 Zug | Tél. 041 710 15 01
Fax 041 710 15 08 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch